

Retour sur 5 années de gestion des *Bed Bugs* Indésirables in-désirés

*Suarez W., **Corniguel J., **Nicolas R., **Dasilva Veiga A., **Urrea P-R.

*Pôle des maladies du système nerveux, HU Pitié-Salpêtrière Charles Foix, 75013 Paris

**Equipe Opérationnelle d'Hygiène Hospitalière, GH Paul Guiraud, BP 20065, 94806 Villejuif cedex

Introduction

En 2012, le Groupe Hospitalier Paul Guiraud avait pris en charge la première invasion de punaises de lit dans l'une de ses unités. Cela avait mobilisé un grand nombre d'acteurs et immobilisé une chambre pendant plusieurs semaines. L'éviction de ces nuisibles avait nécessité plusieurs fumigations avec une fermeture de chambres pendant plusieurs jours. Quelques années après il est l'heure de faire un point sur l'évolution de la prise en charge de ces parasites: les équipes de soins en rencontrent-elles encore? Dans quel(s) contexte(s), patients entrant, patients hospitalisés, patients en structures extra hospitalières les *bed bugs* arrivent dans les unités de soins?

Objectifs

Bilan de 5 années de prise en charge.
La prise en charge doit-elle évoluer?
Le niveau de vigilance peut-il être abaissé?
Certaines unités sont-elles à cibler?

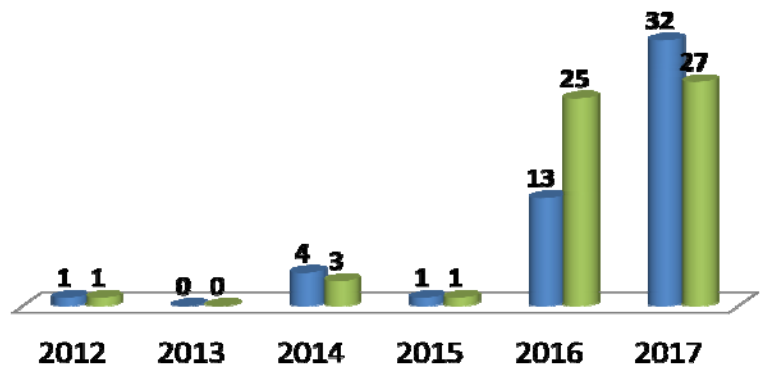
Méthode

Analyse rétrospective détaillée au cas par cas des mesures mises en place



Evolution du nombre de prise en charge

■ demande de prise en charge Bbugs
■ nb de patients concernés



Résultats-Discussion-Conclusion

Depuis 2012, date du 1^{er} contact du GH avec ces nuisibles, a été mis en place afin de communiquer sur ces insectes : rédaction d'une CAT en cas de punaises de lit validée en novembre 2015 - diffusion de l'information au cours de formations auprès des unités au 2^{ème} semestre 2016 - réalisation d'une affiche informative en mai 2017 - organisation d'une conférence par un intervenant expert dans le traitement des nuisibles. Le nombre de prises en charge et de patients a fluctué avec une nette augmentation en 2016 et un point culminant en 2017. Cette augmentation est à relativiser car dès qu'une sensibilisation est mise en place sur un sujet le nombre de déclarations augmente sans que le nombre de cas augmente vraiment .

Les structures extra hospitalières sont sensiblement plus touchées et la prise en charge des patients est plus complexe car il est d'une part impossible d'intervenir à leur domicile, d'autre part les patients ne sont pas toujours coopérants vis-à-vis des mesures d'hygiène proposées. Nos structures en milieu pénitentiaire(notamment hôpital de jour du Service Médico-Psychologique Régional) sont aussi concernées par les procédures de l'Equipe Opérationnelle d'Hygiène Hospitalière (Conduite à tenir en cas de punaises de lit).